

Le magistrat et la meunière/ L'Amour Sorcier

Ce programme est axé autour du chef-d'oeuvre de Manuel de Falla, *El Amor brujo*, dans sa forme originale de « gitaneria », cette forme de spectacle qui fut très populaire en Andalousie, sorte de conte scénique, alliant pantomime et danse, emprunt de magie noire et visité de toutes sortes de fantômes...

La mezzo-soprano Romie Esteves, férue de ce répertoire issu de chants traditionnels, dont la voix transformiste peut prendre mille couleurs, a reçu aussi une formation de danseuse, ce qui constitue une rareté. Elle nous emmène poser nos bagages au sud de l'Espagne, dans l'âpre région originaire du flamenco et du *Duende*. Le livret originel, assez faible, est écarté pour laisser place à un florilège de poèmes de Garcia Lorca, immense poète avec lequel Falla rêvait de faire un opéra, mais la mort prématurée de Lorca, assassiné par les franquistes, ne l'a pas permis. Les poèmes ont été choisis avec soin pour suivre librement le cheminement dramatique de la musique. Le rapprochement de ces deux chanteurs de l'Andalousie éternelle créent un spectacle d'une densité poétique rare.

En première partie de *L'Amour sorcier*, la soirée propose une suite de danses vives et chatoyantes pour l'orchestre seul issue du *Corregidor y la Molinera* (le *Magistrat et la Meunière*), du même Manuel de Falla : Une sorte de farce mimée faite pour être présentée sur les places de village, dans le genre de notre « Farce de Maître Pathelin. ». Ainsi va-t-on de la farce au drame, de la lumière chatoyante du jour aux ombres menaçante de la nuit.

À la croisée des chemins, on entend quelques extraits de « Jeu et théorie du *Duende* », fameuse conférence de Garcia Lorca, où il évoque à travers des images saisissantes la source de l'art andalou, et son rapport particulier avec la mort.

Enfin la pièce maîtresse, *El Amor Brujo*, présentée dans une forme simple mais évocatrice par la magie de la lumière, où notre soliste apparaîtra à la fois comme récitante, chanteuse et danseuse.

Programme et effectifs

M. de Falla : Suite de danses issues du Corregidor y la Molinera, environ 25 min.

Effectif :

flûte (piccolo), hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, piano et cordes (4,3,2(3),2,1)

Manuel de Falla : El Amor Brujo , version 1915, durée : environ 36 min.

L'Amour sorcier , dans sa première version de 1915 est une « gitanerie musicale » en 16 tableaux pour orchestre de chambre et cantaora (chanteuse de flamenco) ;pantomime dansée avec dialogues et chants. Falla la compose à la de Pastoria Imperio, alors considérée comme une des plus grandes danseuses de flamenco.

Effectif :

Une chanteuse/récitante, flûte (piccolo), hautbois, cor, cornet, cloches, piano et cordes (4,3,3,2,1)